Courrier

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **29 (1992)**

Heft 1100

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

RÉACTION

La gauche est orpheline, si elle le veut bien

J'aimerais, à la suite de l'éditorial d'André Gavillet (DP nº 1098), réagir à mon tour contre l'autoflagellation et la morosité de la gauche.

Relevons tout d'abord que si l'hypothèque du pseudo-socialisme de l'Est est enfin tombée, cela nous fait un immense problème de moins, nous libère de nombre de faux débats et nous permet d'entrer enfin dans le vif du sujet: la régulation d'un système économique désormais unique à régner sur le monde. La tâche de la gauche ce n'est rien d'autre que d'être le contre-poids, mais non l'alternative, aux excroissances du libéralisme triomphant.

Il est vrai que quarante années de prospérité avaient habitué la gauche helvétique à se situer dans un cadre de référence sécurisant peut-être, mais plutôt stérilisant en termes d'innovation intellectuelle. C'est quand ça va mal que l'on a vraiment besoin d'une gauche efficace et présente ! C'est en temps de crise que l'exercice des responsabilités est particulièrement intéressant. Cessons alors de vivre la crise comme une continuelle lamentation, et vivons-la comme occasion d'innover, d'inventer de nouvelles formes de dialogue social, dans le privé comme dans le public, de partager de l'information, des responsabilités et du pouvoir. Occasion aussi de faire admettre par les entreprises le rôle des pouvoirs publics, et des salariés, de revoir les hiérarchies, de mobiliser les énergies créatives.

Même le débat sur la dérégulation ne doit pas faire peur à la gauche. Tout d'abord parce qu'une force qui se réclame du progrès ne saurait se limiter à la défense du statu quo ou de n'importe quel acquis. Ensuite, parce qu'il est juste de déréguler certaines choses: par exemple les secteurs cartellisés à l'excès, ou les réglementations sur la circulation de la main-d'œuvre. Enfin, parce que l'Etat n'est pas une fin en soi, mais un instrument qui doit constamment être réexaminé, avec le concours des usagers et de son propre personnel.

C'est en ayant dit cela que la gauche sera forte pour rejeter ce qui ne doit, alors, être admis à aucun prix: ce qui conduit à la société duale, à la résignation sociale, au retour de la loi du plus fort, qui laisse sur la touche tant de gens. La gauche a un impératif moral: non, l'argent n'aura pas le dernier mot, non la loi du plus fort n'est pas notre loi, non, le veau d'or n'est pas notre référence.

Que la gauche cesse d'hésiter sempiternellement entre économique et social, opposition et gouvernement, idéal et réel, efficacité et équité; elle doit assumer les deux pôles de ces tensions, faire en sorte qu'elles soient vivifiantes et non sources de déchirements: chaque fois qu'elle s'est écartée d'un des pôles elle s'est perdue.

La tâche est simple à énoncer mais vaste: faire entrer dans le fonctionnement aveugle d'un système qui a fait ses preuves des finalités et des conditions-cadres d'ordre social, démocratique, éthique, environnemental, culturel, afin que la productivité de l'économie soit, le mieux qu'on peut, en phase avec les vrais besoins de l'humanité, de toute l'humanité.

René Longet

COURRIER

Rouerie des villes et rouerie des champs

Sans mettre en cause la valeur de tout ou partie de ces élites frustrées, je me demande qui vous êtes vous-même pour insulter ceux qui ont refusé «le volet financier de la réforme». «Pingrerie et largesses», «le peuple est plus que jamais près de ses sous», «derrière le refus de rétribuer correctement les députés, cette rouerie paysanne» — «... que chacun d'entre nous peut être appelé aux plus hautes fonctions ou, moins glorieux, que les détenteurs de ces hautes fonctions sont marqués du même sceau de médiocrité que le commun des mortels», etc.

Vous êtes socialistes ? Démocrates ? Dieu le Père ?

Cette «rouerie paysanne»: vous n'avez pas honte de vous exprimer de cette manière ? La «rouerie» urbaine des salopardes ou salopards mis à nu depuis quelques années: jamais aperçue, non ? Vous seriez bien inspirés de demander pardon à cette paysannerie, que vos débordements estiment «rouée».

Avant vous et avant ce vote, d'autres journalistes fameux ont prévenu et injurié leurs lecteurs (s'il devait s'en trouver qui rejettent la proposition): «une rare mesquinerie», et après le vote, un tombereau d'autres appréciations du même tonneau. Maîtres à penser avant, maîtres à penser après. Insatisfaits de fabriquer «l'opinion publique», ils la flagellent s'il advient qu'elle n'obéit pas.

Edmond Kaiser,
Lausanne

Ringier à Berne

Les bruits qui circulaient se confirment. Ringier va prendre une importante participation dans la société d'édition du quotidien *Der Bund*. L'opération pourrait avoir des répercussions à Lucerne où Publicitas (*Luzerner Zeitung*) et Ringier (*Luzerner Neuste Nachrichten*) sont en lutte pour le marché. Les *LNN* viennent de changer leur présentation.

DP Domaine Public

Rédacteur responsable: Jean-Daniel Delley (jd)
Rédacteur: Pierre Imhof (pi)
Secrétaire de rédaction:
Frances Trezevant Honegger (fth)
Ont également collaboré à ce numéro:
André Gavillet (ag)
Jacques Guyaz (jg)
Yvette Jaggi (yj)
Charles-F. Pochon (cfp)
Forum:Sylviane Klein, René Longet
Abonnement: 75 francs pour une année
Administration, rédaction: Saint-Pierre 1, case postale 2612, 1002 Lausanne
Téléphone: 021 312 69 10
Télécopie: 021 312 80 40 – **CCP**: 10-15527-9
Composition et maquette:
Frances Trezevant Honegger, Pierre Imhof, Françoise Gavillet
Impression:
Imprimerie des Arts et Métiers SA, Renens